



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Finage dolois, Bordure nord du Massif de la Serre (39), Bassin tertiaire d'Étrelles (70) – Canalisations de transport d'éthylène DN200 Est Carling-Viriat

Surveillance de travaux (2000)

Luc Jaccottey et Nathalie Bonvalot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25871>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Jaccottey, Nathalie Bonvalot, « Finage dolois, Bordure nord du Massif de la Serre (39), Bassin tertiaire d'Étrelles (70) – Canalisations de transport d'éthylène DN200 Est Carling-Viriat » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25871>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Finage dolois, Bordure nord du Massif de la Serre (39), Bassin tertiaire d'Étrelles (70) – Canalisation de transport d'éthylène DN200 Est Carling-Viriat

Surveillance de travaux (2000)

Luc Jaccottey et Nathalie Bonvalot

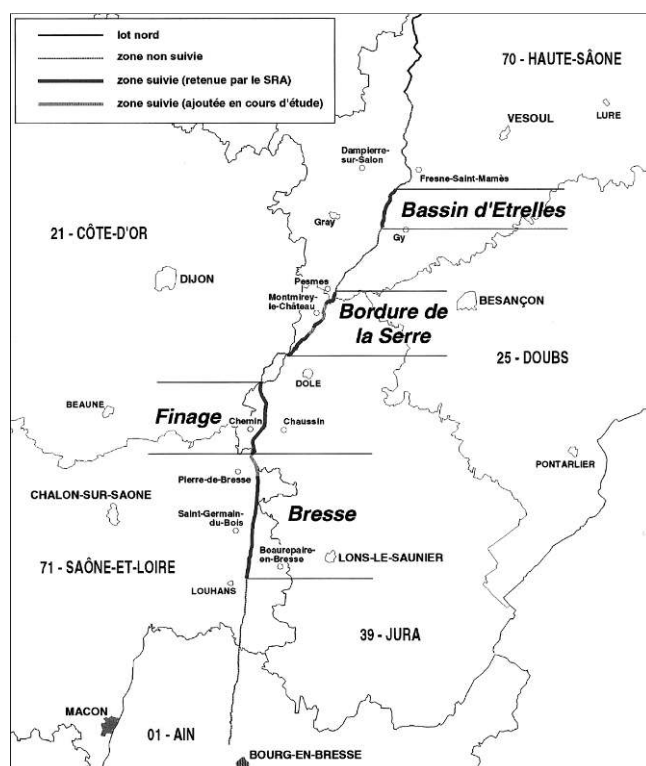
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Dans le cadre de la construction, sur une longueur de 395 km, d'une canalisation de transport d'éthylène, reliant le site pétrochimique d'Elf-Atochem de Carling-Saint-Avold en Moselle à Viriat dans l'Ain, un programme interrégional d'interventions archéologiques et paléoenvironnementales a été mis en place pour l'ensemble du tracé.
- 2 Dès la phase amont, avec le consentement d'Elf-Atochem, le laboratoire de Chrono-Écologie – UMR 6565/CNRS, Université de Franche-Comté – a été associé à l'opération. La coordination générale a été assurée par le service régional de l'archéologie de Franche-Comté.
- 3 La canalisation traverse cinq régions, neuf départements et cent cinquante-sept communes. La mise en service est prévue pour la fin de l'année 2001.
- 4 Deux régions sont particulièrement concernées par cet aménagement : la Lorraine, sur 170 km, de Carling (57) à Ameuvelle (88), et la Franche-Comté, sur 134 km, de Bousseraucourt (Haute-Saône) à Neublans (Jura).

- 5 Du Nord (Lorraine) au Sud (la Bresse), la canalisation franchit successivement des cadres topographiques et géomorphologiques très variés : le plateau Lorrain, puis la plaine vosgienne, la Vôge, la dépression sous-vosgienne, les plateaux de la Haute-Saône, la plaine grayloise, la plaine doloise et enfin la Bresse.
- 6 L'ouverture d'une tranchée sur une très longue distance, dans des contextes aussi divers, offrait la possibilité d'appréhender le potentiel archéologique, de collecter des informations dans des secteurs peu ou pas documentés, permettant d'enrichir, de compléter et de vérifier les données de la carte archéologique.
- 7 Compte tenu du faible impact de l'ouvrage (canalisation DN200 dans une tranchée de 0,50 m de large, posée à environ 1,30 m de profondeur), les interventions archéologiques ont été limitées à une étude documentaire et paléoenvironnementale (phase amont) et un suivi des travaux de pose (phase terrain).
- 8 L'étude documentaire a été confiée, pour la Bourgogne et la Franche-Comté à David Watts (Afan), pour la Lorraine à Xavier Margarit (Afan), le paléoenvironnement pour l'ensemble du tracé à Émilie Gauthier (laboratoire de Chrono-Écologie).
- 9 Les recherches avaient pour but d'évaluer et de hiérarchiser les zones sensibles sur le plan archéologique et paléoenvironnemental, qui seraient assujetties à un suivi des travaux. Au total, pour la Franche-Comté, ce sont 134 km qui ont été pris en compte. Le choix des zones sensibles ne devait pas se limiter aux seuls secteurs déjà bien documentés du tracé. Au contraire, des secteurs peu ou pas renseignés, mais susceptibles de livrer des informations archéologiques, pouvaient être intégrés à cette étude.
- 10 Pour la phase terrain, le suivi des travaux de pose consistait à suivre le décapage et l'ouverture de la tranchée, afin de reconnaître, enregistrer et relever les structures et stratigraphies rencontrées. Lorsque des niveaux ou des vestiges étaient mis au jour, il était possible de procéder, dans les limites de l'emprise (soit 12 m), à des évaluations (ouverture de fenêtres d'observation, décapage d'appréciation, etc.), afin d'obtenir les informations scientifiques nécessaires à l'identification du site recoupé par la tranchée. Pour cette phase, programmée à partir de mai 2000, la responsabilité de l'opération a été confiée à Luc Jaccottey (Afan).
- 11 Dans le cadre du projet d'aménagement d'une canalisation d'éthylène par Elf-Atochem, entre Carling en Moselle et Viriat dans l'Ain, le SRA de Franche-Comté a décidé de retenir trois zones soumises à une surveillance des travaux de pose (fig. 1). Les résultats archéologiques ont été variables selon les secteurs géographiques et les périodes :
 - le Finage dolois de Neublans-Abergement à Aumur ;
 - la bordure nord du massif de la Serre et la vallée de l'Ognon, de Sampans à Malans ;
 - le bassin tertiaire de Mont-les-Étrelles, de Saint-Loup-Nantouard à Sainte-Reine.

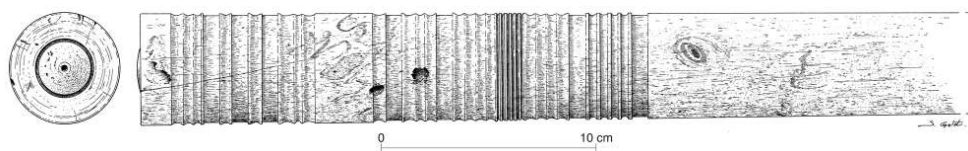
Fig. 1 – Carte de situation des zones étudiées



DAO : L. Jaccotey (Afan).

- 12 Sur le plan technique, les travaux de pose de la canalisation se déroulaient en plusieurs phases. Après ouverture de la piste, la terre végétale était décapée, puis les tubes étaient stockés le long du tracé, après quoi la tranchée était ouverte et les tubes mis en terre. Entre la première et la dernière phase, il y avait un délai d'environ un à deux mois.
- 13 Le Finage dolois, qui correspond à la basse vallée du Doubs, est un secteur bien connu pour la richesse de son patrimoine archéologique. Par rapport à l'ensemble du tracé, il s'est révélé être le secteur le plus dense avec près de cent cinquante observations archéologiques.
- 14 Pour la Préhistoire, quelques éléments isolés ont été découverts.
- 15 Pour la Protohistoire, de nombreux tessons isolés ou zones d'épandages de céramiques ont été repérés. Mais plusieurs structures ont également été découvertes : fosses et céramiques du bronze final à Petit-Noir et à Longwy, puits et fosses de la Tène finale à Petit-Noir, fossés et fosses isolés à Longwy et Saint-Aubin.
- 16 L'époque antique est marquée par un habitat sur trous de poteau à Petit-Noir, deux puits à Saint-Aubin, dont un qui a livré un objet tourné en bois (fig. 2), et trois voies à Longwy, Peseux et Saint-Aubin.

Fig. 2 – Objet en buis tourné découvert dans un puits gallo-romain



Dessins : J. Gelot.

- 17 Pour le haut Moyen Âge, les principales découvertes ont été faites à la limite des communes de Peseux et de Longwy. Plusieurs bâtiments sur trous de poteau, fosses et fossés ont été repérés, ainsi que plusieurs zones de sépultures. Il apparaît qu'un très important gisement de cette époque a été recoupé par la conduite d'éthylène.
- 18 La bordure nord du massif de la Serre a livré nettement moins de vestiges archéologiques.
- 19 Quelques rares éclats de silex pour la Préhistoire.
- 20 Pour l'époque antique : plusieurs voies à Frasnay, un carrefour de voies à Offlanges, une villa très arasée par les travaux agricoles à Montmirey-le-Château et une tuilerie antique à Moissesey. Ce dernier site s'est révélé très important avec au moins trois fours et de nombreuses fosses de travail de la terre. La conduite a été détournée et le site devrait faire l'objet de recherches plus approfondies.
- 21 La surveillance des travaux dans le bassin tertiaire d'Étrelles (Haute-Saône) a livré une cinquantaine d'outils isolés en silex et une structure de combustion non datée. Dans ce secteur, nous nous sommes également attachés à inventorier les affleurements de silex recoupés par la conduite. Cependant, les très mauvaises conditions météorologiques lors des interventions dans cette zone ont considérablement entravé notre activité.
- 22 Il ressort que les découvertes archéologiques effectuées dans la partie franc-comtoise de ce chantier sont relativement importantes, principalement dans le Finage dolois et à Moissesey de par la découverte d'une tuilerie antique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXsDkukYyS2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtppsKwuAnFh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGcwfuONLao>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbpMrYO6ODY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzrWJtwmHDe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0BzajVI5RT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcs7YGm1OrB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8i2kfsvBA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUthBKKDmJR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0d430qz0YE>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtZ49Dtn1aMT>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02ujOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0f7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2000

AUTEURS

LUC JACCOTTEY

Afan

NATHALIE BONVALOT

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)